

PROCHAINEMENT

L' AVENTURE SENSIBLE : PARCOURS ARTISTIQUE



© Simon Gosselin

20, 21 ET 27 JANVIER

Assistez au spectacle *Vertige (2001-2021)* le 20 janvier / Pratiquez lors de l'atelier artistique animé par Julien Bouffier, metteur en scène le 21 janvier de 9h à 16h / Intervenez lors d'une web radio le 27 janvier de 10h à 12h30 au Domaine d'O

THÉÂTRE



© Brigitte Enguerand

15, 16 ET 17 FÉVRIER

LA PUCE À L'OREILLE de Feydeau
Lilo Baur / Comédie-Française
Opéra Comédie

THÉÂTRE



© Raphaël Hardelin

30, 31 JANVIER ET 1ER FÉVRIER

L'ÉTERNEL MARI de Fiodor Dostoïevski / Nicolas Oton
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

CONCERT/JAZZ



© X.DR

23, 24 ET 25 FÉVRIER

BÉRÉNICE de Racine
Romeo Castellucci
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h30

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 (sauf le jeudi) et de 14h à 17h30

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

ouvert avant et après le spectacle
et les midis du lundi au vendredi
de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39

 **Printemps
des Comédiens
Montpellier**

domaine d'O



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

19.20
JANVIER 2024

Vertige (2001 - 2021)
Guillaume Vincent

SAISON
23 / 24

© Simon Gosselin

Vertige (2001-2021)

Guillaume Vincent

19 et 20 janvier 2024 | 20h et 19h

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée : 1h25 | Pause 10 min | 50 min
À partir de 15 ans

Avec : (issus de la promotion 6 de l'École du Nord) : **Suzanne de Baecque, Adèle Choubard, Maxime Crescini, Simon Decobert, Joaquin Fossi, Solène Petit, Rebecca Tetens**
et les enfants : **Jeanne Aurelle, Camille Fabre-Escoffier, Mathurin Lehodey, Mathilda Léonard, Emilie Philip, Eliot Thiébaud.**

Mise en scène : **Guillaume Vincent**
Texte : **Guillaume Vincent** en collaboration avec les interprètes
Dramaturgie : **Constance de Saint Remy**
Collaboration artistique :

Marion Stoufflet
Scénographie : **Hélène Jourdan**
Lumières : **Sébastien Michaud**
Costumes : **Lucie Ben Bâta**
Assistée de : **Gwënn Tillenon**
Son : **Tom Ménigault**
Régie générale et plateau : **Guillaume Lepert**
Régie plateau : **Muriel Valat**
Régie lumière :

Karl-Ludwig Francisco
Régie son : **Florian Gros**
Création marionnette : **Carole Allemand Delassus et Einat Landais**
Maquillage et coiffures : **Mityl Brimeur**
Habillage : **Elisabeth Cerqueira**
Production : **Laure Duqué & Charlotte Laffillé**
Production enfants : **Constance de Saint Rémy**

Production : Cie MidiMinuit

Coproducteurs : Théâtre Nanterre-Amandiers, TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, La Comédie de Reims CDN, Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National, Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté, Scène Nationale 61.

Coréalisation : Théâtre des Bouffes du Nord. Avec le soutien : du T2G- centre dramatique national de Gennevilliers et de L'Odéon-Théâtre de l'Europe. Le décor sera réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées. Avec le dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture

Sept jeunes acteurs, deux décennies de fracas, tours jumelles effondrées, guerres du désert, attentats au cœur de Paris... Et sous le fracas, la petite musique de textes à la beauté intacte, Woolf, Tchekhov... Ainsi Guillaume Vincent entremêle-t-il les fils du théâtre et de l'Histoire.

2001 : Guillaume Vincent intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. 2021 : devenu metteur en scène prolifique, il anime un atelier au Théâtre du Nord à Lille. Rencontre avec sept comédien(ne)s en devenir. Et naissance d'un projet d'écriture à plusieurs mains. 2001 redevient le point de départ : ces sept jeunes gens sont censés intégrer leur école en cette année où, dans le grondement du World Trade Center pulvérisé, s'ouvre un millénaire. Et ils vont revivre à la scène ce que, dans la réalité, Guillaume Vincent – et les spectateurs - ont vécu : deux décennies de bruit et de fureur. Ainsi ce spectacle résonne-t-il de tous les tumultes de l'Histoire. Mais pas seulement. Car ces comédien(ne)s en devenir ont vingt ans, des rêves à vivre, des rôles à incarner. Ce sont leurs histoires sur fond d'Histoire, qui font la trame de *Vertige*. Ils grandissent, mûrissent, perdent des illusions, vivent en un mot. Mais toujours reviennent à Virginia Woolf, à Brecht, à Tchekhov, refuges contre la peur, la désespérance, au milieu des convulsions du monde.

Note d'intention

Voir en nous, au plus profond de nous, ce qui persiste de l'absence dans le continent de notre mémoire. Ce mystère de ce resurgissement du passé en nous, sous la forme d'images, de sons, d'odeurs, d'émotions de pensées. Sous la forme d'une illumination de la conscience. Mais que sont les souvenirs ? Qu'est-ce que la mémoire ? Que sont ces traces qui s'inscrivent au plus profond de nous et qui nous recomposent et qui se recomposent en nous ? »

Jean-Claude Ameisen, *Sur les épaules de Darwin*

En mars et avril 2021, je suis invité à l'École du Nord pour un stage de six semaines avec les élèves-comédiens. Je ne sais pas encore sur quoi nous allons travailler, j'ai plusieurs envies mais je veux d'abord les rencontrer, savoir ce qui sera le plus pertinent pour eux (mais aussi pour moi.) On travaille alors sur des improvisations, je leur fais écrire des textes, je leur demande d'interviewer des inconnus, des proches. On aborde classiques et contemporains. On se plonge dans *Les Vagues* de Virginia Woolf. Je les interroge aussi sur leur envie d'être comédiens : de quoi est fait leur désir de théâtre ?

Dans un premier temps on cherche... ce que l'on cherche. Et puis le Covid s'invite dans nos répétitions, alors on est mis à l'arrêt, chacun est prié de rentrer chez soi.

Pendant cet arrêt forcé, je pense à eux, aux questions que je leur pose, j'essaie moi aussi d'y répondre et je m'imagine ce que j'aurais répondu à leur place, lorsque j'étais moi-même élève. Alors je me mets à penser à ma génération, et... coïncidence, en avril 2001, il y a vingt ans tout juste, je postulais pour rentrer à l'école du TNS à Strasbourg, *Loft Story* venait de faire son apparition et la rentrée de septembre 2001 paraissait encore loin. Je n'avais pas d'adresse mail, ni de téléphone portable. Un monde loin de la réalité de 2021, une génération à des années-lumière de celle d'aujourd'hui. Et en pensant à eux, mais en pensant aussi à mes camarades de promotion, naît l'idée d'une fiction. L'histoire de sept jeunes gens qui entrent dans une école de théâtre, mais pas aujourd'hui, non, des gens qui rentreraient dans une école de

théâtre... en septembre 2001. Une fiction que j'aurais à cœur d'écrire avec eux, à partir d'eux mais aussi à partir de mes souvenirs à moi. Une œuvre collective qui serait aussi bien à eux qu'à moi.

En 1998, la France devenait championne du monde, on découvrait les vertus de ce qu'on appelait alors la France « Black, Blanc, Beur. » Et puis le 11 septembre bien sûr et avant ça donc, *Loft Story*... En avril 2002, pour la première fois un leader d'extrême droite arrivait au second tour d'une élection présidentielle. Glissement d'une époque à une autre, d'une ère (du nerf !) à une autre ère. Au début des années 2000, ce qui nous paraissait tout à fait extraordinaire est devenu aujourd'hui, somme toute, assez banal. Sans parler de la technologie qui commençait doucement mais sûrement à envahir nos vies.

En mesurant l'écart entre ma génération et la leur, je leur propose donc d'écrire une fiction. Raconter une époque, raconter une école et imaginer sept destins qui, sur deux décennies, se croisent, se séparent, se retrouvent...

Nous avons donc construit comme des scénaristes, comme des romanciers, comme des acteurs, la vie de sept personnages, aux origines sociales et géographiques différentes. On s'est amusé à construire ces vies en rassemblant des histoires réelles et d'autres imaginaires, on a joué aussi avec les identités des acteurs eux-mêmes et puis comme, un palimpseste, les personnages des *Vagues* de Virginia Woolf se sont greffés à nos personnages à nous.

Il est question de théâtre, bien sûr mais pas seulement parce que dans une école à vingt ans, on ne fait pas que l'apprentissage de son art, on apprend aussi le dur « métier de vivre. »

Alors cette pièce s'est écrite comme un roman d'apprentissage, un roman de formation, un conte initiatique où nos héros vont faire l'expérience de la vie et donc de l'amour, de l'amitié, de la haine, des illusions perdues, de l'altérité, de l'empathie... À travers leur métier, à travers leurs histoires inventées, leurs histoires réelles et imaginaires.